

Ecrire à l'école jusqu'au temps de Jules Ferry  
Anne Marie Chartier

Hatier Pédagogie - Lire, écrire. Tome 2 : Produire des textes  
Jean Hébrard Anne-Marie Chartier Christiane Clesse – 1998

Jusqu'au 20<sup>ème</sup> siècle, c'est seulement quand on savait lire qu'on était initié à l'écriture, au bout de trois ou quatre années d'apprentissage, si bien que beaucoup d'élèves quittaient les petites écoles sans avoir pu toucher aux plumes d'oie, si délicates à tailler que seul le maître en avait l'apanage.

On peut donc considérer comme une révolution pédagogique, découlant d'une invention technologique, le moment où on s'est mis à enseigner en même temps aux débutants les rudiments de la lecture et de l'écriture : cela n'a été possible qu'avec l'arrivée des plumes métalliques, du crayon et du papier à bon marché.

Avec l'introduction à l'école maternelle des étiquettes de lettres imprimées, grâce à l'impulsion de Pauline Kergomard, un nouveau pas a été franchi car il n'est même plus besoin d'attendre que l'enfant ait "une bonne main" pour lui faire composer des petits textes par assemblage.

Que peut-on "écrire" quand on sait encore si peu lire ? Pour les pédagogues de l'école instaurée par Ferry, la réponse est simple. Dès les petites classes, on peut reproduire un modèle : lettres puis mots puis phrase d'une ligne (souvent une maxime morale). La copie est donc le premier (et pendant longtemps le seul) exercice de production écrite.

[...]

Dans les exercices ultérieurs, qui mènent peu à peu vers des rédactions autonomes, l'école veille à aider le novice en lui fournissant **des matériaux puisés dans les lectures**. Il ne s'agit pas de les copier mais de s'en inspirer, c'est-à-dire d'en emprunter les tournures et le lexique, d'en suivre les règles.

[...]

Dans tous les cas, **le travail de mise au propre, avec une écriture calligraphiée**, est très important et les maîtres savent que parents d'élèves et inspecteurs voient dans "leur écriture" le miroir de leur compétence et de leur conscience professionnelle.

## **La place de la production écrite dans la didactique de la discipline du français**

### I. Un peu d'histoire : Ecrire à l'école jusqu'au temps de Jules Ferry.

-Jusqu'au 19<sup>ème</sup> siècle, c'est seulement lorsque l'on savait lire que l'on était initié à l'écriture, c'est-à-dire au bout de 3 ou 4 années d'apprentissage. (Ainsi beaucoup d'élèves quittaient l'école sans avoir pu toucher « les plumes d'oie » délicates à tailler, onéreuses....

-C'est donc l'innovation technologique qui a engagé une révolution pédagogique. L'arrivée des plumes métalliques, du crayon de papier, du papier peu cher, a rendu possible le fait d'enseigner en même temps les rudiments de lecture et de l'écriture.

-Par ailleurs, l'introduction des étiquettes et des lettres imprimées par Pauline Kergomard, est une autre étape franchie ; ainsi, sans même avoir « une certaine habileté motrice », les jeunes élèves pouvaient composer de petits textes par assemblage.

- Qu'écrivait-on alors ? Dès les petites classes, on peut produire des modèles : des lettres, des mots et puis des phrases d'une ligne (essentiellement une maxime morale !).

La copie est donc, pendant longtemps le seul exercice de production écrite. L'écolier apprend à force de copies, des formules de l'écrit et il va ainsi parvenir à écrire de sa propre initiative « les formules » de l'écrit, il découvre aussi ce sur quoi l'on peut écrire et comment il faut l'écrire.

-Dans tous les exercices ultérieurs qui vont conduire à des « rédactions » autonomes, l'Ecole veillera à aider l'élève en lui fournissant des matériaux puisés dans les lectures. Il ne s'agit plus alors de copier, mais de s'en inspirer : (emprunter les tournures, le lexique, suivre les règles, imiter le ton, ...)

L'éventail des productions qui s'offre à l'élève est donc très limité et modeste : récit, description, lettre. Par ailleurs le travail de mise au propre avec une belle calligraphie est très important.

### II. 1923-1971 : De la reproduction de modèles à l'expression écrite :

On attendait peu de choses d'un enfant entre le CP et le cours préparatoire qui préparait au certificat d'études : par exemple au CM : maîtriser un paragraphe de dix lignes. Avant pas de travail de rédaction, les meilleurs élèves doivent enchaîner des phrases.

Progressivement, le flux des élèves vers la 6<sup>ème</sup> et son examen d'entrée introduit de nouvelles exigences d'écritures : on demande un compte rendu de lecture. Mais jamais on ne songe à demander à l'élève de produire un écrit sans support d'écrits modèles.

### Entre 1969 et 1971, un grand changement :

(La commission Rouchette), en lien avec la scolarisation de masse dans le secondaire et la prise de conscience des faibles performances et des échecs concernant l'apprentissage de la lecture. C'est aussi l'époque de « l'apparition » de la culture audio visuelle, des psycholinguistes, des socio linguistes ; l'attention sera alors focalisée sur l'importance de l'expression orale, qui devient un enjeu important de la scolarité. Puisque les élèves sont capables de rapporter leurs expériences, leurs sentiments et impressions oralement, dans leur langue maternelle, il faut les engager à améliorer cette expression orale spontanée, naturelle et construire leurs productions écrites sur leurs centres d'intérêt. Ainsi, au lieu de s'appuyer sur des morceaux choisis de lecture, on s'appuie sur tout ce qui intéresse les enfants.

A cette époque, la « rédaction » est remplacée par « l'expression écrite ». (1977). Pour autant, il ne suffit d'avoir quelque chose dire pour pouvoir écrire. Comment passer de ce que l'on sait ou veut dire à ce que l'on peut écrire ? Il apparaît rapidement qu'il est difficile de satisfaire aux exigences du

code graphique et que cela ne suffit pas. L'oral ne se transcrit pas directement ; car des transformations sont nécessaires pour prendre en compte les spécificités de la langue écrite. Ainsi, après un premier temps où l'on a insisté sur les continuités en l'oral et l'écrit, on prendra la mesure des écarts des performances langagières des élèves et l'on va chercher à faire prendre conscience et à maîtriser les particularités de l'écriture.

Programmes de 2008- Cycle 2 : Les élèves apprennent à rédiger de manière autonome un texte court : rechercher et organiser des idées, choisir du vocabulaire, construire et enchaîner des phrases, prêter attention à l'orthographe

*Compétences attendues à la fin du CE1 (premier pallier du socle commun)*

Utiliser ses connaissances pour mieux écrire un texte court, écrire de manière autonome un texte de 5 à 10 lignes.

A ce jour, lecture et écriture, réception et production de textes sont pensées parfois dans leurs complémentarités : les lectures sont à la fois des répertoires et des modèles des écritures possibles, mais aussi, parfois dans leur écart : inventivité d'un élève « apprenti écrivain ». Cependant, il ne faut pas occulter qu'il existe aussi d'autres types d'écritures à ne pas négliger et dont l'enfant aura besoin (mathématiques, histoire, sciences, etc.)

